

chœur s'étend un vaste crypte, et au centre, en avant de l'abside, sous un autel en argent massif, et abrité par une voûte de même métal, reposent, dans un sarcophage de marbre blanc, les ossements du saint, que les habitants de Bari ont nommé, par antonomase, le *saint Tutélaire*. Le devant de l'autel s'ouvre à deux battants, et l'on a alors devant soi une grande dalle de marbre, percée d'un trou circulaire, au moyen duquel on peut voir l'intérieur du sarcophage et recueillir la manne qui sans cesse coule des ossements.

“ La translation du corps de saint Nicolas fut faite solennellement par Urbain II (2), qui déposa de ses propres mains dans le sarcophage les ossements sacrés, d'où coulait déjà la *manne* que l'on distribua aux assistants : un des fémurs fut scellé sous ses yeux au sarcophage même par un crampon d'argent, afin qu'on pût mieux discerner le suintement continu.

“ Voici ce que j'ai vu se pratiquer, chaque jour, à l'occasion de la sainte *manne*.

“ Quatre chanoines, ayant le titre et remplissant les fonctions de *Custode*, se succèdent, tous les matins, à l'autel même, pour y recueillir la *manne*. Vêtu du surplis et de l'étole, après avoir prié quelque temps et récité un *De profundis* pour le repos de l'âme des marins qui ont enrichi Bari d'un tel trésor, le chanoine d'office ouvre les volets d'argent de l'autel, se couche à plat ventre sur la marche supérieure, et introduit tout le haut du corps dans le tombeau même de l'autel. Là, il descend dans le sarcophage une chaîne d'argent à laquelle sont attachées une éponge et une bougie. Quand l'éponge est suffisamment gonflée par le liquide dont elle s'imprègne, le chanoine la retire et en exprime le contenu dans un bassin d'argent. L'opération se répète ainsi de sept heures du matin à neuf heures, moment auquel les fidèles sont admis à descendre dans la crypte, qui se ferme exactement à midi. Le bassin étant plein, on le vide dans un filtre carré en marbre blanc, placé dans une chambre spéciale, près de l'abside. Ce filtre est nécessaire pour ne pas laisser mêler à la *manne* les parcelles d'ossements que l'on y trouve quelquefois. La *manne* filtrée est conservée dans de grands bocalux en verre blanc, et chaque fidèle qui se présente a droit à en avoir quelques onces. A cet effet, on vend à Bari des fioles plates sur lesquelles est peinte l'image de saint Nicolas, en costume oriental.

“ Les chanoines ont daigné m'offrir, en remerciement de mes travaux sur la basilique, un coffret contenant deux fioles en cristal de Bohême, semblable à celui dont ils font, à l'occasion, présent aux souverains ; c'est le même que, de la part du chapitre, j'ai présenté à mon retour de Bari, à Sa Sainteté Pie IX, qui le déposa dans son oratoire particulier.

(2) Le 3 septembre 1089. Les miracles dont saint Nicolas avait gratifié les habitants de Bari dès son arrivée au milieu d'eux les avait engagés à lui construire une basilique dont la première pierre fut posée le 1er juillet 1087. Deux ans après la crypte ou église souterraine était terminée, et le pape Urbain II y fit ansérer le corps du saint déposé jusque-là dans l'église des Bénédictins.